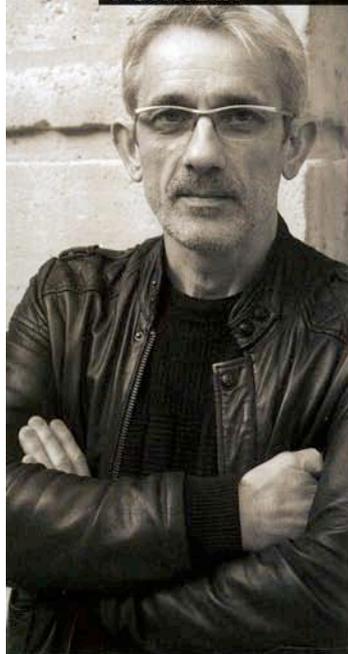


PAGE 68 → ARTS MAGAZINE → DÉCEMBRE 2012

PORTRAIT



PHILIPPE COGNÉE

FIGURATIVE MÉLANCOLIE

Cet automne, le musée de Grenoble célèbre la peinture de Philippe Cognée, principal représentant du renouveau de la figuration française. Une centaine de tableaux sont réunis au sein de cette monographie, dressant le panorama de près de trente années de carrière. Incontournable. Isabelle Giovacchini TEXTE ET PHOTO

Des carcasses de bétail aux vues de Google Maps en passant par des sujets plus traditionnels tels que le paysage ou le portrait, Philippe Cognée transfigure le large spectre du réel au moyen d'une technique de peinture à la cire, ancestrale mais qu'il a totalement personnalisée. Le résultat ? Une peinture sombremenent lumineuse, flottante mais incisive.

ARTS MAGAZINE • Vous avez mis au point une technique mêlant couleur et cire. Pouvez-vous m'en dire plus et parler des différentes étapes qui accompagnent ce protocole ?

PHILIPPE COGNÉE • Je chauffe un mélange de pigments et de cire au bain-marie. Cette matière très vivante peut se travailler aussi bien immédiatement, à chaud, que des mois plus tard. La peinture à l'huile n'est pas aussi souple. Cette technique me permet aussi d'enfouir le dessin entre la surface de la toile et la couche supérieure de cire, du fait de la transparence et de l'épaisseur de cette dernière. De plus, elle donne un rendu flou. Moins l'image est précise, plus le regard doit travailler pour la reconstituer, et donc rentrer dedans, s'y promener. Inversement, si elle est nette, les objets représentés s'offrent tels qu'ils sont, dans une précision diabolique. Pour finir, je repasse directement sur la toile en intercalant un film plastique entre le fer à repasser et la peinture. Je me retrouve donc à œuvrer de façon presque photographique. Lorsque j'ôte le film, l'image se révèle d'un seul coup à moi, au dernier moment, comme c'est le cas pour un photographe dans son laboratoire.

Justement, comment intervient la photographie ?

Elle me permet de choisir parmi tous les motifs que propose mon environnement au quotidien. Je cherche à ramener le monde chez moi sans avoir la prétention de le réinventer. Grâce à l'appareil photo, au caméscope ou à l'écran d'ordinateur, je peux focaliser sur des détails. Vers le milieu de années 1990, j'ai recouvert des

photographies de 10x15 centimètres avec de la peinture à l'huile pour savoir si tout y était pictural. Plus tard, je les ai agrandies afin de vérifier si cela fonctionnait. Je me suis ensuite posé des questions liées à la représentation, à la composition. Je réalise ainsi que certaines images sont plus fortes que d'autres, sans pouvoir comprendre pourquoi. Depuis peu, je dessine et peins aussi à la cire, directement sur des supports photographiques.

La peinture vous permet-elle de représenter vos sujets plus en profondeur que la photographie ?

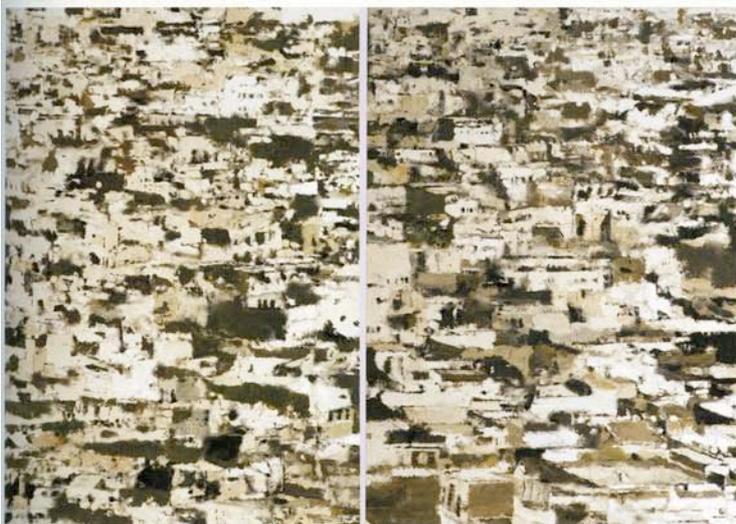
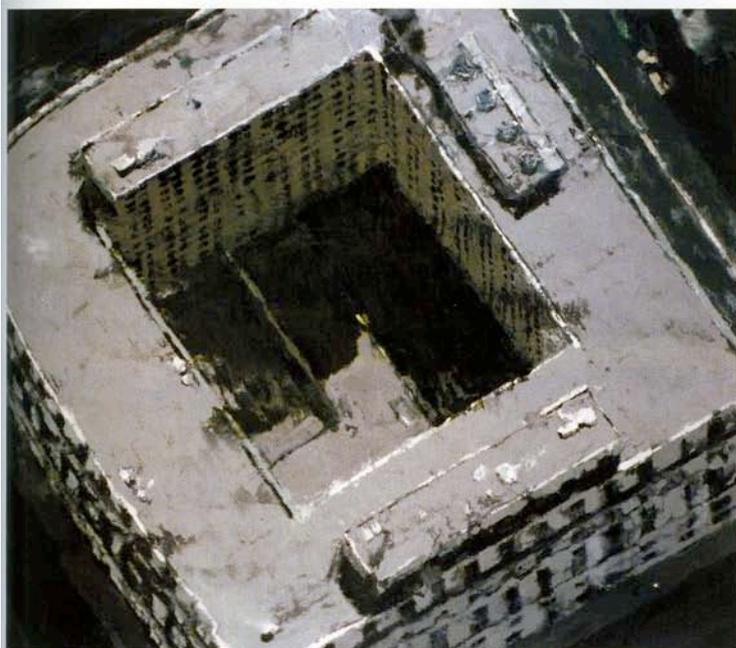
Oui. En ce moment, je peins des portraits d'amis en grand format, d'après photographie. À chaque fois, la toile est étrangement plus forte que la prise de vue initiale, comme si la peinture allait au-delà de la surface. Elle a une épaisseur, elle agrandit, déforme, exacerbe des caractères. En cela, le portrait est un genre difficile. C'est le plus émouvant. Ceux de Rembrandt sont par exemple inépuisables ; dans un musée, ils rayonnent toujours plus que les tableaux qui les entourent. Représenter une personne, c'est tenter d'arrêter le temps. C'est un travail d'alchimiste.

Pourquoi vous consacrez-vous à des sujets du quotidien ?

Parce qu'ils semblent anodins. Moins ils ont d'importance et plus la peinture peut prendre le dessus. Paradoxalement, quand on pose une chose, on pose aussi son opposé. Un sujet sans importance peut tout à coup devenir très sophistiqué ou sérieux.

Objets usuels, paysages, portraits, vues urbaines... comment évoluent les thèmes que vous explorez ?

J'ai une dizaine de sujets récurrents, qui sont parfois proches de l'histoire de la peinture. Je pense par exemple à ma série des « Carcasses » (*voir à droite*). Sa construction est très cinématographique. Au début, je ne parvenais pas à la concevoir. Il m'a fallu trois ans pour comprendre



▲ « Carcasses »
série de 36 tableaux,
2003, 70,5 x 47 cm,
musée de Grenoble

◀ Google Detroit 42
N 830 (n°1), 2006,
175 x 150 cm,
coll. Philippe Piguet

◀ Fès, diptyque,
195 x 265 cm,
coll. particulière

À VOIR

Philippe Cognée

JUSQU'AU 3 FÉVRIER

MUSÉE DE GRENOBLE

Plus d'infos p. 136

www.museedegrenoble.fr

À VENIR

Exposition personnelle

DU 5 JANVIER AU 21 FÉVRIER

GALERIE DANIEL TEMPLON

30, rue Beaubourg, Paris 3^e

qu'elle devait être constituée de 36 petites toiles indissociables, fonctionnant comme un ensemble. Là, j'ai pu peindre. L'an dernier, je me suis rendu dans de nouveaux abattoirs, mais mon regard avait changé. Cette nouvelle expérience n'était plus seulement visuelle, mais aussi auditive et olfactive. J'ai réalisé des vidéos, mais pour le moment je n'ai rien peint. Je n'y pense plus, mais dans quelques années, tout cela refera surface et me permettra de trouver une solution picturale très différente des premières « Carcasses ». L'intérêt du travail par séries réside là : je peux reprendre une thématique long-temps après. Certains sujets me demandent tellement d'énergie que je ne peux pas me contenter d'une seule image. Je dois physiquement les épuiser, aller au-delà de la variation pour chaque thème abordé.

Guy Tosatto, le conservateur du musée de Grenoble qui accueille actuellement votre rétrospective, dit de votre œuvre qu'elle est mélancolique. Qu'en pensez-vous ?
Guy Tosatto a organisé l'exposition à travers ce prisme particulier. La mélancolie est en effet omniprésente dans mon travail, même s'il a également d'autres facettes. Une œuvre existe seulement pour que son créateur puisse partager ses sentiments, sa conception du monde. Un regard distancié est toujours intéressant. Ici, il exacerbe ce sentiment. D'autres personnes auraient peut-être trouvé un point d'éclairage différent. Chaque exposition me permet de voir un peu mieux mon travail, tout comme ce qu'en disent les autres. ■